KREGLINGER (*Richard*), Membre de la Chambre des représentants, professeur à l'Université Libre de Bruxelles et à l'Université Coloniale d'Anvers (Anvers, 1.8.1885 - Bâle, 2.11.1928).

Né à Anvers le 1er août 1885, Richard Kreglinger fit ses études de droit à l'Université Libre de Bruxelles. Intéressé par toutes les manifestations de la vie estudiantine, il participa, avec son ami Edouard Pecher, à la rédaction de l'*Echo des Etudiants*. Attiré par la politique, il fonda avec ce dernier la *Ligue de la Jeunesse libérale*. Mais il ne négligeait pas la recherche scientifique pour autant et impressionnait ses condisciples par sa vaste érudition et sa puissance de travail remarquable. Il s'intéressait surtout à l'histoire des religions et accumulait dans son esprit toutes les notions relevant de cette discipline.

Reçu docteur en droit par la Faculté bruxelloise, Richard Kreglinger, après un court séjour aux Universités de Paris et d'Oxford, s'inscrivit au barreau d'Anvers. Mais la carrière universitaire allait le prendre rapidement. Le 22 février 1919, le Conseil d'administration de l'Université Libre de Bruxelles lui confia le cours d'histoire des religions que le comte Goblet d'Alviella venait d'abandonner. Le 1er juillet 1920, l'Université Coloniale d'Anvers l'appela, à son tour, à faire partie de son corps enseignant en le chargeant des cours d'histoire de la philosophie, d'ethnologie et de préhistoire. Le 24 juillet 1921, il fut nommé professeur ordinaire à l'Université Libre de Bruxelles. Du 5 au 15 mars 1924, il fit, en qualité de professeur d'échange, un cycle de conférences à l'Université de Strasbourg. Le 13 mars 1925, enfin, il fut élu président du Conseil d'administration de l'Université Coloniale d'Anvers.

Outre cette carrière universitaire exceptionnellement brillante, Richard Kreglinger mena parallèlement des activités politiques. Le 20 novembre 1921, il fut élu représentant suppléant pour l'arrondissement d'Anvers et, le 10 octobre 1926, membre du conseil communal d'Anvers. Le 19 octobre de la même année, il fut appelé à reprendre à la Chambre des représentants le mandat de Louis Franck, démissionnaire. Chef incontesté du parti libéral anversois, il s'acquitta de ses tâches politiques avec conscience. Assidu aux séances de la Chambre, il fut de toutes les commissions et s'intéressa particulièrement à la question coloniale — notamment au port de Léopoldville —, au problème militaire et surtout à la question scolaire. En ce domaine, frappé du caractère anachronique de ce débat après la fin de la Première Guerre mondiale, il rechercha une formule d'union nationale.

Les travaux de Richard Kreglinger embrassent une étendue surprenante, eu égard à la durée limitée dans laquelle ils s'inscrivent. L'auteur avait dressé le plan d'une série d'«Etudes sur les origines et le développement du sentiment religieux». Il en fit paraître trois consacrées aux religions des primitifs, de l'Inde, de l'Egypte, de la Grèce, de Rome et d'Israël. Certains chapitres sont riches en idées neuves et en leçons originales. Toutefois, sentant l'obligation de se spécialiser, il avait centré son attention sur deux sujets : la mentalité religieuse des primitifs et les origines chrétiennes. La maladie l'empêcha malheureusement d'écrire les œuvres projetées. Il nous a pourtant laissé un petit volume intitulé «L'évolution religieuse de l'humanité» où il s'efforce de synthétiser les principes d'une philosophie de l'histoire religieuse. Il fait ainsi apparaître les éléments essentiels des principales religions qui se réduisent, selon lui, à trois types essentiels : religions monarchiques, religions de salut ou de mystère, religions chrétiennes.

«Ce qui caractérise à nos yeux, écrit Paul Decoster dans sa notice sur la vie et les travaux de l'érudit anversois, la manière propre de Richard Kreglinger, historien des religions, c'est le souci constant de concilier les exigences complémentaires, et souvent contradictoires à première vue, de la réflexion et de l'érudition. L'histoire des religions met en œuvre une somme immense de connaissances. Elle emprunte ses matériaux et ses méthodes à la philologie, à l'histoire, à l'ethnographie, mais exige, en outre, que ces données de fait et ces règles formelles soient soumises à la juridiction de l'esprit philosophique et de la pénétration psychologique. Richard Kreglinger possédait à un rare degré ce coup d'œil du psychologue qui est un don, et ne s'acquiert point. Libéré de toute croyance dogmatique, il apportait à l'étude du phénomène religieux une large sympathie intellectuelle. Il excellait à dégager les attitudes spirituelles et les opérations mentales qui se font jour sous le voile des rites les plus grossiers. C'est en psychologue qu'il étudie l'âme du primitif, et c'est en philosophe qu'il s'applique à hiérarchiser les éléments essentiels des principales religions. Il eut ainsi le rare mérite de réintroduire la réflexion philosophique dans un domaine où règne trop souvent la pure érudition».

Passionné jusqu'à l'oubli de sa personne, attaché tout entier à la recherche de la vérité, il apporta, malgré la maladie, une ardeur passionnée et un dévouement absolu à l'exercice de ses multiples fonctions. Cet érudit et homme d'action mourut à Bâle le 2 novembre 1928. Ses funérailles furent célébrées le 10 novembre à Anvers au milieu d'une énorme affluence de personnalités venant du pays tout entier. On souligna, dans les discours, sa foi profonde dans les destinées de la Colonie, dont il avait compris toute l'importance pour la Belgique, et sa joie sereine de pouvoir contribuer à la formation des futurs cadres de la Colonie, les administrateurs territoriaux.

10 juillet 1984.
P. Salmon.

Sources : Fiche signalétique de l'Académie. — Decoster, P. 1928. Richard Kreglinger (1885-1928). *Le Flambeau*, Bruxelles, pp. 342-348. — Notice sur la vie et les travaux de Richard Kreglinger. Rapport sur l'année académique 1928-1929 de l'Université Libre de Bruxelles, Bruxelles, 1929, pp. 68-72.

Acad. Roy. Scienc. d'Outre-Mer
Biographie Belge d'Outre-Mer,
T. VIII, 1998, col. 218-220